

Des Connoissances

Hier soir me fut delivree la Cour du 20^e d'Octobre, avec un
 autre petit billet de M^r de Mer du 23^e par Jacob Moll^e, qui
 s'en retourne tout à cet heure avec nos Messieurs; dont j'aurais
 juger qu'il me n'est fort peu de loisir à vous entretenir.
 Le sujet de sa subite despede a. A. touchant la Flotte
 Espagnolle, de laquelle nos Maistres devrent avoir au plus
 tout ce qu'en avons peu apprendre de plus special.
 Ce n'est que tres peu: car depuis la premier alarme pour
 tout devoir qu'ayons peu faire, il n'a est celui qui nous
 en ays peu continuer aucune esperance. Dont on va soupçonner
 que les grands orages l'ayent ramenee en Espagne (qui me
 semble peu apparent par les vents de Joneat qu'il a fait)
 ou bien les navires Marsillois avec les Maltois et Florentins,
 passant par le detroit pour faire service devant la Sicille,
 ayant abusé l'œil des Turcs: ou peut estre les 30. Galeres
 d'Esp^e qui attendent le retour de nos Flottes du Levant
 devant Gibraltar. Aujourd'hui ~~est~~^{est} il vient nouvelles par
 rapport de certains Vains de marine échappés de la Grèce
 de son Vaisseau, que 30. grands navires Espagnols à son depart
 courrent l'ancre de devant Belin. Et en Bretagne, dans la

route de la Rochelle. En mes rapports à feu de jours
 courru qu'on ne desireroit mes adverses. Balanos m'ira
 il ne s'emble. Je vous en voyoy grand nombre
 qui se risout en cette cour. De cela quelques m'indes
 vous courront avoir satisfait. Le Roy s'en tient grand
 depuis ces derniers mouvements, et va esquivant le discom
 ces machins d'ours tout le monde. Le Prince demeure
 à mener l'armée de Division, et sur ce subject n'a cepe
 confid' avec ceux du conseil durant l'absence du Roy
 qui, selon l'advis de l'art de conseil, n'entend rien
 davantage. Premier que l'ordre m'indes d'Esp. et luy
 certain desastres survenu s'estant arrivé quelques jours
 Calais, n'a laissé de courru son voyage, accompagné
 certain autre ^{jour} gentil homme, si sa friblesse ne luy permet
 de passer outre. Orila on en est le Gardien. S'il
 que j'y adjouste mon advis, c'est que si l'Espagne
 n'estime l'Europe à propos pour rien rompre avec
 courru, il ne manquera de l'act' des à la fin de
 appetit; et l'on que dit à lo specieux rapport de l'Espagne
 Cottingham a comm' de à operer dans la ceruelle de

Car...
 je...
 gal...
 qui...
 ma...
 je...
 de...
 bien...
 linge...
 et...
 par...
 sig...
 leur...
 de...
 ne...
 faire...
 que...
 que...
 Ord...
 en...
 J...
 ca...

33
Notre négociation est aux termes que j'ai passé trois jours
je vous mandai. L'aurois nous affermis par documents
galpables que le Roy est dexte à nous en droit & à une fin
qui me fait croire qu'un jour ce bonheur nous arrivera.
Ma constitution particulière me le fait grand désir
je manque d'argent & d'habits; & ce parmi une trouffe
de jeunes gens, médis & blables, qui s'accoutrent à l'indigne
bien contre l'hiver, avec leurs draps d'Ang. couverts de
linguants & gallons; les manteaux à frès de l'extrême,
& je ne sçay quelles extravagances enco. les liures des
parlets en vont à l'aduenant, voir au charançon d'aucun
Roy. à la Haye. Les parents auroient de la peine à reconnoître
leurs filz. Mais de là vous ne trouueres point nullement
de ces masques sur le vostre, qui s'estoit fait contre de
ne point trembler en sa dexte ou les autres, sicut sous le
faix de leurs superfluités. Je me souviens donc du milieu
que j'ai deuis. Merant de nouveaux statuts & jusqu'à l'auant
que soyent desmises, & après liquidation de comptes & missions
venir s'il y restera rien de ces travaux qui suffisoit à
m'affranchir de la nécessité. Je suis d'ieu
Paris. 9^{tes} de vous continuer des s^{rs} Graces. de Londres
le 29. de Novembre. 1602.

Christ. ob. filz
M. de la Roche

Je vous achete les liures pour l'homme
le ducum de son meisme.

